

Dialogue du vin et l'eau

085_01_2024_0072
EA-01050

Hélas que tu es folle
Disait le vin à l'eau
Toujours tu cours tu voles
Le long de ses ruisseaux
De même qu'une errante
Toujours tu suis la pente
Du moins imite-moi
Car l'homme sans mélange
Me donne des louanges
Mille fois plus qu'à toi (bis)

Je viens je terrasse et j'entête
Les hommes imprudents
Qui veulent me faire tête
A moi qui suit puissant
Tu n'es qu'une cruelle
Quoique tu paraisses belle
Aux yeux de plusieurs
Ils vont à grande haleine
Pour boire à ta fontaine
Tu affaiblis leur cœur (bis)

J'arrose les campagnes
Les plantes et les jardins
Et fait moudre les moulins
Je réjouis le monde
Le juste aussi j'inonde
Par mes attraits charmants
Toi toujours variable
Tu es insupportable
Sujet aux changements (bis)

Au royaume d'Espagne
Je suis en grand renom
En Bourgogne en Champagne
On révère mon nom
En France en Italie
En Savoie en Hongrie
A la table des grands
Jusqu'au Saint Sacrifice
Je suis dans le Calice
Toujours au premier rang (bis)

Je sers aussi la messe
Au sang du Saint Agneau
Je sers pour le commerce
Portant de gros vaisseaux
Et jusqu'au Saint Baptême
Toi tu n'es pas de même
Tu mets l'homme aux abois
Tous les jours sans relâche
Je relave les tâches
Qui sont faites par toi (bis)

L'on voit avec tristesse
Tes inondations
Tu donnes la détresse
Souvent aux vigneron
C'est contre la justice
Tu portes préjudice
A tous mes compagnons
Et pire qu'une armée
Dedans plusieurs contrées
Tu les détruis à fond (bis)

L'homme avec instance
Offre pour moi des vœux
Demande en la présence
Au monarque des cieux
Je suis supérieure
Et non inférieure
Par mon flux et reflux
Bien loin de me confondre
Tu pourras te morfondre
Aussi ne parle plus (bis)

Mais l'eau avec sagesse
Sitôt répond au vin
Tu parles avec hardiesse
Dis-moi petit mutin
Apprend que je suis belle
Ancienne et aussi nouvelle
Je fais la propreté
Toi tu terrasses l'homme
Dans le siècle où nous sommes
Tu le rends hébété